

OUAZZANI  
أوزاني

S.O.S

Mayday



Du 16 décembre 2023 au 16 janvier 2024

**Vernissage**

**le 16 décembre 2023 à 19h,**

**Gallery Kent, Tanger**



المملكة المغربية  
وزارة الشباب  
والثقافة والتواصل

Royaume du Maroc  
Ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication

# S.O.S Mayday

La Galerie KENT est heureuse de présenter le solo show de

**Abdelkrim OUAZZANI**

Du 16 décembre 2023 au 16 janvier 2024

Vernissage le 16 décembre 2023

Texte

Olivier Rchet



GK

Ouazzani

## Contre le Déséquilibre

Deux animaux comme siamois, reliés par un immense pis de vache, se regardent en chiens de faïence. Ils se dévisagent, semblent se découvrir et ne comprennent plus ce qui les rattache l'un à l'autre. Erreur de la nature, erreur d'aiguillage ? Ils font irrésistiblement penser à ces deux serpents qui se lovaient autour du caducée du dieu grec Hermès, ancêtre du bâton d'Asclépios devenu l'emblème de la médecine. Dans cette acrylique sur papier de Ouazzani, la perplexité a cédé le pas devant un sentiment d'inquiétude grandissant. Le monde va mal – en a-t-il déjà été autrement ? –, et les remèdes se font attendre. Les mauvaises langues prétendent que la planète peut être sauvée, que les guerres peuvent être stoppées ; s'il suffisait de suivre quelques vieilles recettes éculées. On peut y croire, on peut aussi emboîter le pas à l'artiste et partager l'angoisse qui a toujours été la sienne devant un monde dénaturé, dévitalisé.

Longtemps a prévalu l'idée que l'univers plastique et pictural de Ouazzani se caractérisait par son aspect ludique et enfantin. Il faudrait en rabattre un peu tant il nous semble, au contraire, que son œuvre porte témoignage des déséquilibres qui contribuent à faire ployer chaque jour un peu plus, sous nos yeux hébétés, un monde décidément bien vulnérable ; humain, trop humain peut-être. Prenons le temps de voir ces animaux qui, perdus dans l'immensité de l'univers, crient famine, ces créatures décharnées, ces poissons auxquels il ne reste que quelques arêtes en guise d'anatomie, sans parler de ces nombreux cris qui sont un lointain écho du *Guernica* de Picasso ou du *Massacre des innocents* de Poussin. Réduits à leur plus simple expression, dans un trait toujours vif, ils semblent appeler désespérément à l'aide des spectateurs qui n'osent plus guère quitter leur sourire de connivence pour méditer un peu le tragique de la situation.

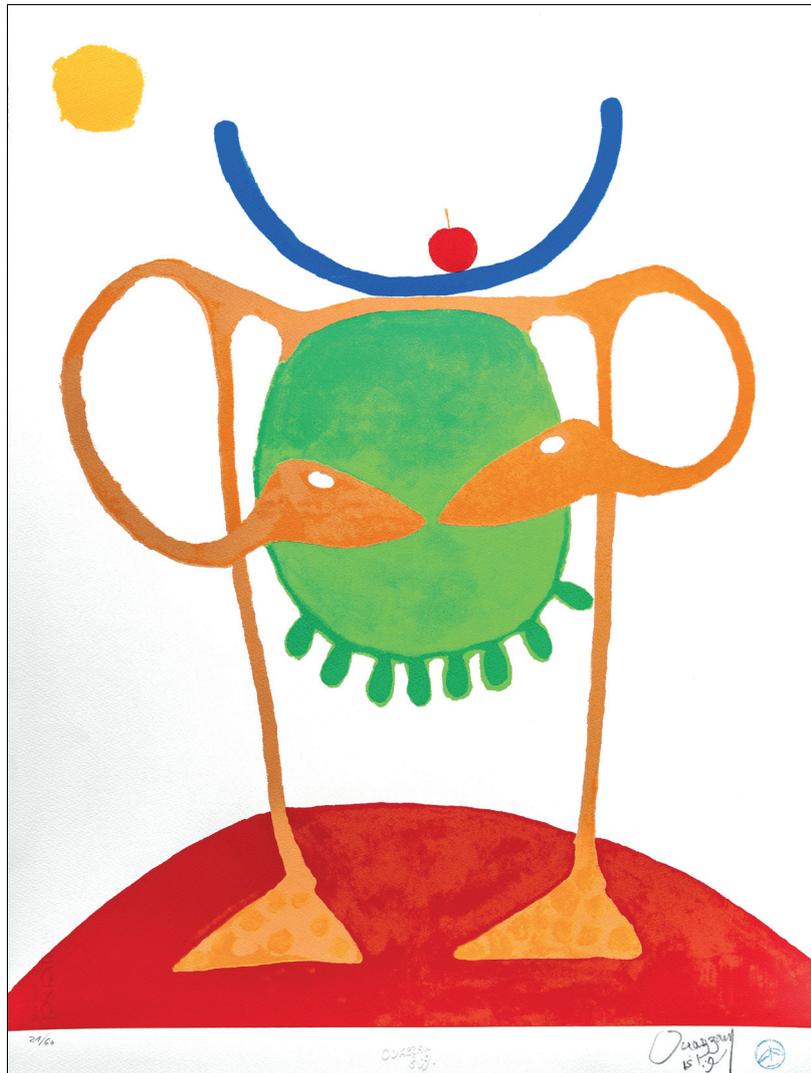
Sauve qui peut la vie ! Les journaux parlent à l'envie d'une urgence climatique, mais qui voyez-vous se bousculer pour sauver la planète ? Vos amis trop empressés à parcourir le monde de long en large afin de satisfaire leurs envies narcissiques ? Les passants trop happés par leurs écrans pour vous jeter un petit regard, tiens, de sympathie ? Les enseignes commerciales trop avides d'accroître toujours plus leurs profits en éclairant chaque nuit de leurs néons hideux les rues de nos villes ? Sur une toile surmontée de roues, deux infimes créatures peintes en vert semblent se prosterner face à une affreuse bête à la langue bien pendue dont le ventre doté de pis n'est pas sans rappeler l'image scientifique de certains virus. La scène, dont l'ironie ne fait pour moi aucun doute, se déroule sur un socle au fond duquel semble avoir été abandonné un bocal dans lequel surnagent, hagards, deux petits poissons blancs. Belle image de la servilité qui est la nôtre devant la voracité de tout ce qui dénature la vie. L'urgence ? Ouazzani n'a cessé de la peindre avec un humour désarmant. On croirait assister parfois à une parodie de déluge biblique dont on chercherait désespérément l'arche qui viendrait sauver les créatures en voie d'extinction. Ce sont souvent les arbres, déracinés, qui sont transportés sur des mécanismes roulants de fortune, comme s'il fallait coûte que coûte quitter cette planète où la folie rôde ! Et ce n'est pas ce poisson fonçant tête baissée vers la profondeur des océans qui nous donnerait tort. Les humains, mes amis, il faut agir dare-dare !

Face à ces déséquilibres ou ces dérèglements, dont on se demande au passage s'ils ne sont pas surtout humains avant d'être climatiques, l'univers de Ouazzani brille depuis toujours par sa capacité à affronter, l'air de rien, les lois mêmes de la pesanteur. L'abandon de la toile peinte sur châssis au profit de peintures sculpturales construites à partir de métal permet de tordre les motifs, moins à son désir, qu'à une exigence qu'on aimerait qualifier d'éthique. Comme dans cette sculpture représentant un personnage peint en orange sur un monocycle bleu turquoise et brandissant un cerceau de couleur verte, la plupart des pièces réalisées par Ouazzani semblent ne tenir qu'à un fil. Leur équilibre est éphémère, passager, à l'image des lois antagonistes qui ont de tout temps gouverné la planète. Dotées parfois d'un mécanisme permettant de les mouvoir, certaines œuvres peuvent aussi se caractériser par un simple mouvement de balancier qui n'est pas sans évoquer le souci de la justice animant le peintre. L'équilibre n'est pas une donnée préalable de la Nature, mais une quête à accomplir et à rechercher toujours. La leçon s'appliquerait tout autant aux rapports Nord/ Sud qu'aux interminables conflits politiques, territoriaux qui continuent d'assombrir notre planète, qui comme le chantait tendrement un poète, est quelquefois si jolie ! <sup>1</sup>

Reste que Ouazzani est avant tout un conteur né. L'exposition-manifeste de 1976 de la place Feddane, à Tétouan, est aussi fondatrice de l'importance que le peintre accorde au public. Et s'il choisit alors de peindre en trois dimensions, c'est que ses œuvres participent du théâtre du monde. À qui veut l'entendre, il explique que chacun de ses tableaux est un autoportrait. Cette vache famélique qui crie famine : c'est moi ! Ce poisson perdu dans l'océan : c'est moi aussi ! Cet animal pensif trônant sur la Terre aux côtés d'une botte de paille portée par une charrette de fortune : c'est moi encore ! Derrière chacun de ses masques, l'artiste s'amuse peut-être, mais il nous raconte, avec espièglerie et tendresse, combien l'état du monde le laisse pensif. La Nature se dépeuple, les poissons qui n'ont jamais été aussi proches des hommes se toisent du regard, entre désir de plaire et souci d'en découdre avec son prochain. La Terre continue de tourner, mais la Méditerranée, si l'on y prête attention, est beaucoup plus rouge que bleue. L'artiste, bien entendu, est un poète qui parle, en digne héritier de Noé – patriarche pour les uns, prophète pour les autres –, au nom de tout le vivant : des poissons qui, nous glisse tout aussi goguenard qu'inquiet Ouazzani, sont eux aussi « des citoyens de la Terre », des vaches de l'enfance, mais aussi des insectes, des oiseaux toujours plus ou moins migrants, des arbres. Il serait inopportun de parler ici d'une conscience écologiste tant l'art se dévalue souvent de sombrer dans le militantisme. Mais à sa façon, l'artiste est un prophète, au sens premier du terme : il parle au nom de la planète, il redonne vie au vivant, il perpétue à travers ses créations le souffle créateur même. L'omniprésence des œufs n'est pas chez lui une coquetterie, mais constitue plutôt un pari sur le renouvellement des générations. Si l'on y prête attention, les créatures de Ouazzani sont souvent accompagnées de leurs petits, comme si l'espoir d'une vie meilleure était toujours permis. À tous ceux qui semblent angoissés par la dimension apocalyptique de notre époque, Ouazzani oppose l'idée que tout est cycle, comme en témoigne par ailleurs l'importance qu'il a toujours accordé aux formes circulaires peuplant son univers. Pour cela, nous finirons humblement par nous prosterner devant tant de sagesse.

Olivier Rachet

<sup>1</sup> Jacques Prévert, « Pater noster » : « Notre Père qui êtes aux cieux / Restez-y / Et nous nous resterons sur la terre / Qui est quelquefois si jolie »



## Sans Titre

Madrid, 2023

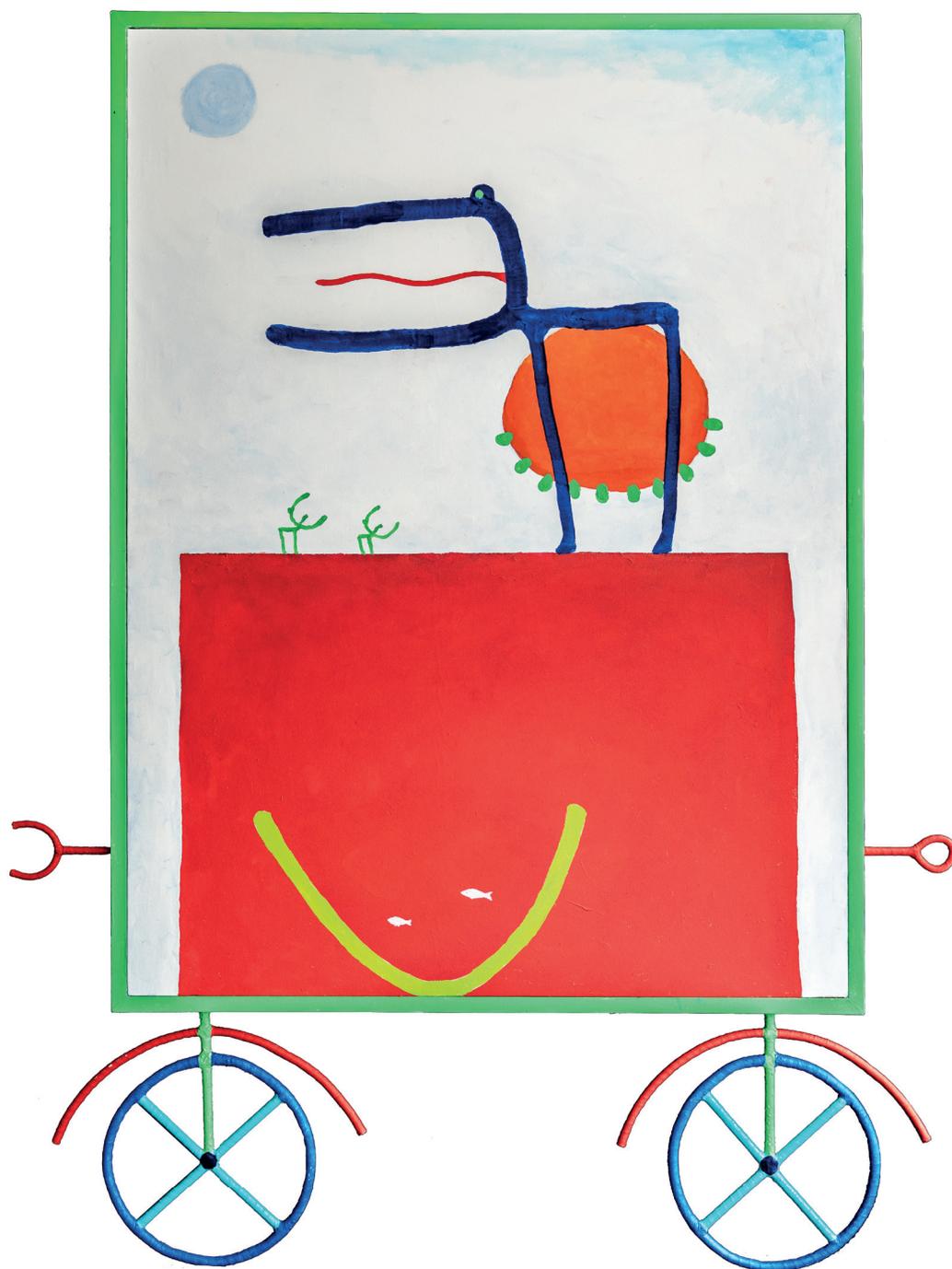
Lithographie

Tirage 21/60

Courtoisie de l'artiste en exclusivité à Gallery Kent

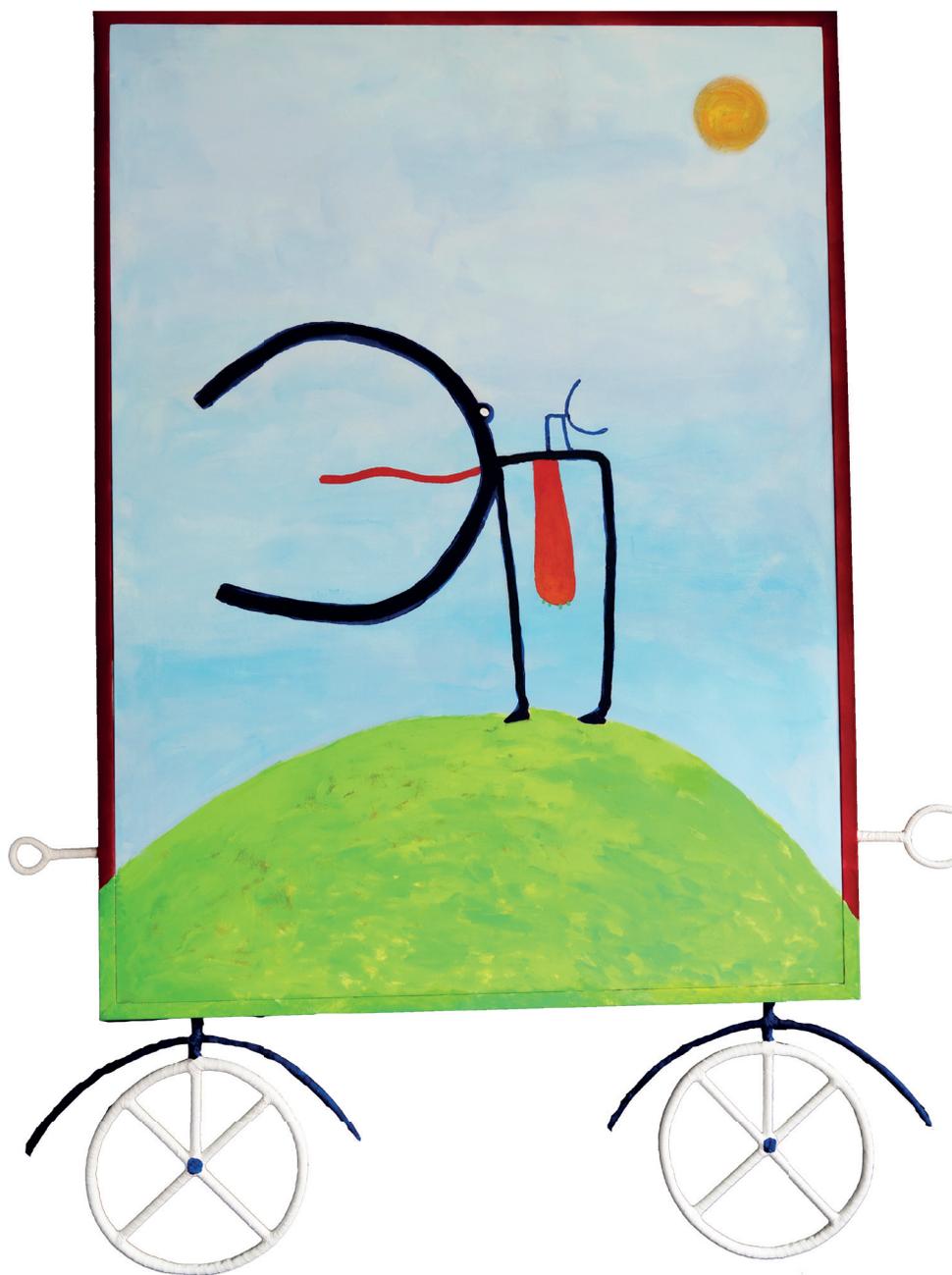
Dim. 76/57

N. 001



**Sans Titre**

Tétouan, 2023  
Métal et acrylique sur toile  
Dim. 242/180 cm  
N. 021



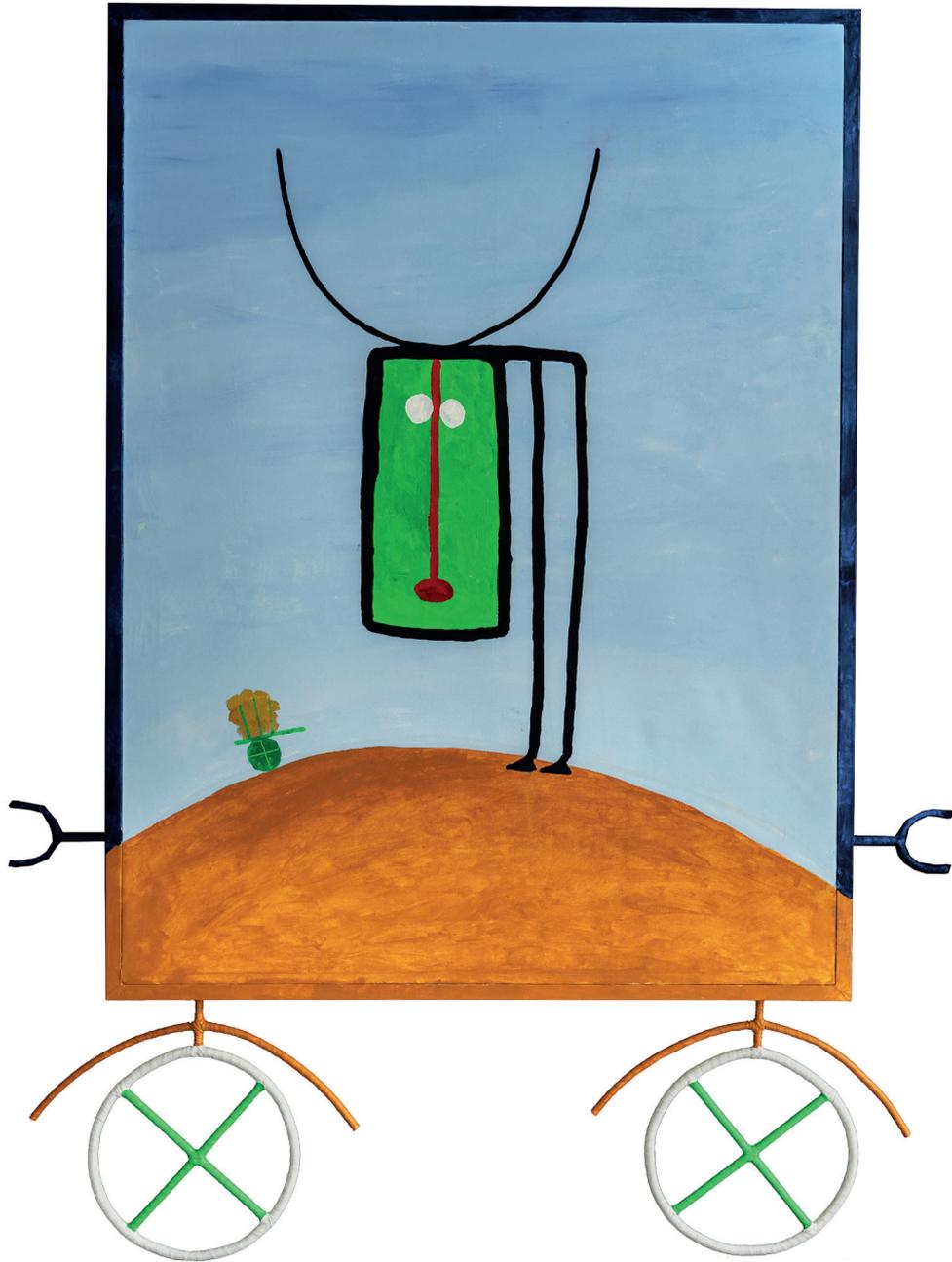
**Sans Titre**

Tétouan, 2023

Métal et acrylique sur toile

Dim. 242/180 cm

N. 022



**Sans Titre**

Tétouan, 2023  
Métal et acrylique sur toile  
Dim. 242/180 cm  
N. 023



## Sans Titre

Tétouan, 2023

Acrylique sur toile

Dim. 120/100 cm

N. 027



## Sans Titre

Tétouan, 2023

Acrylique sur toile

Dim. 120/100 cm

N. 029



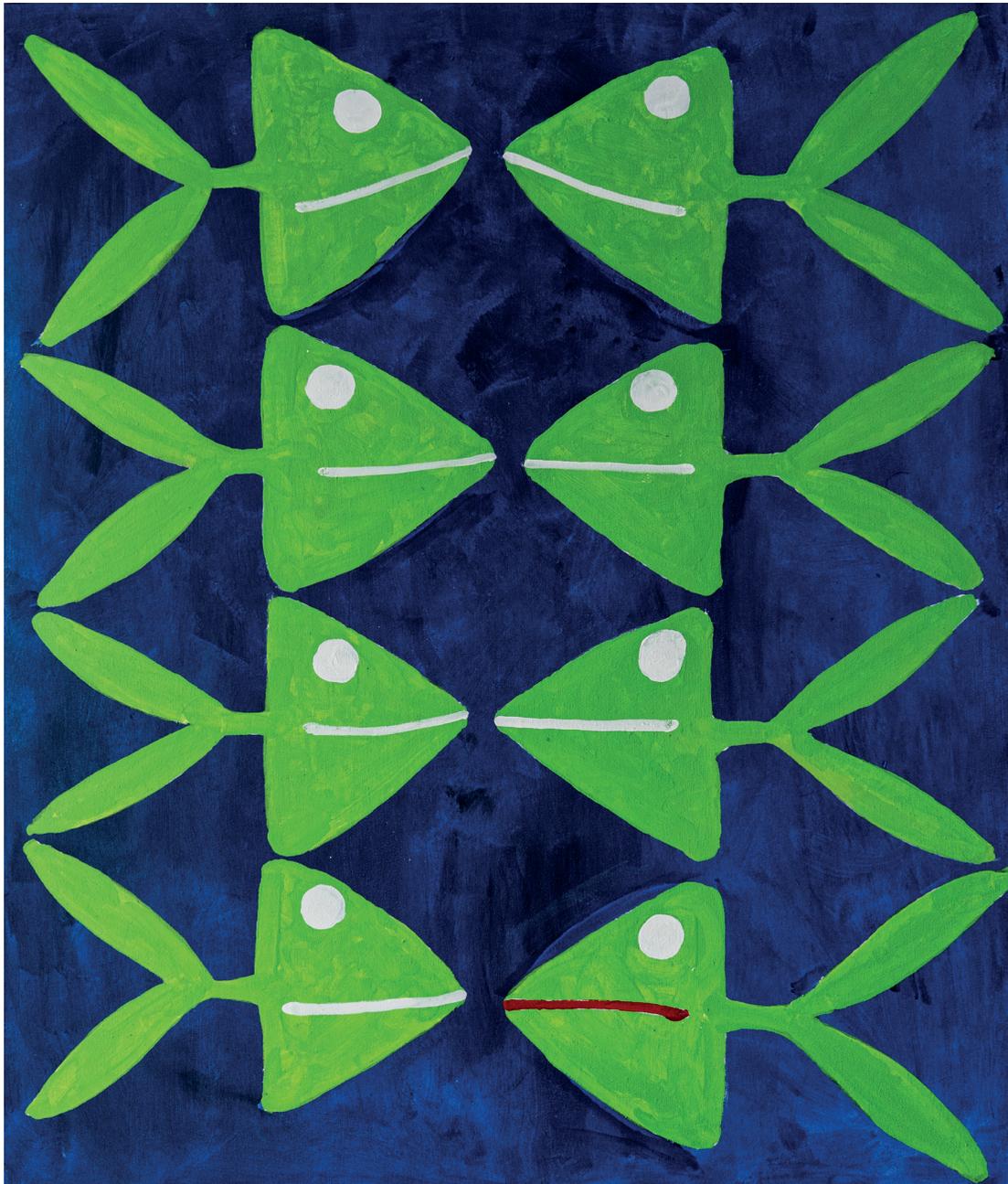
**Sans Titre**

Tétouan, 2023

Acrylique sur toile

Dim. 120/100 cm

N. 030



## Sans Titre

Tétouan, 2023

Acrylique sur toile

Dim. 120/100 cm

N. 026



**Sans Titre**

Tétouan, 2023

Acrylique sur toile

Dim. 120/100 cm

N. 028



**Sans Titre**

Tétouan, 2023  
Techniques mixtes sur toile  
Dim. 115/94 cm  
N. 024



## Sans Titre

Tétouan, 2023

Techniques mixtes sur toile

Dim. 40/30 cm

N. 025



## Sans Titre

Tétouan, 2023

Techniques mixtes sur papier

Dim. 76/57

N. 006



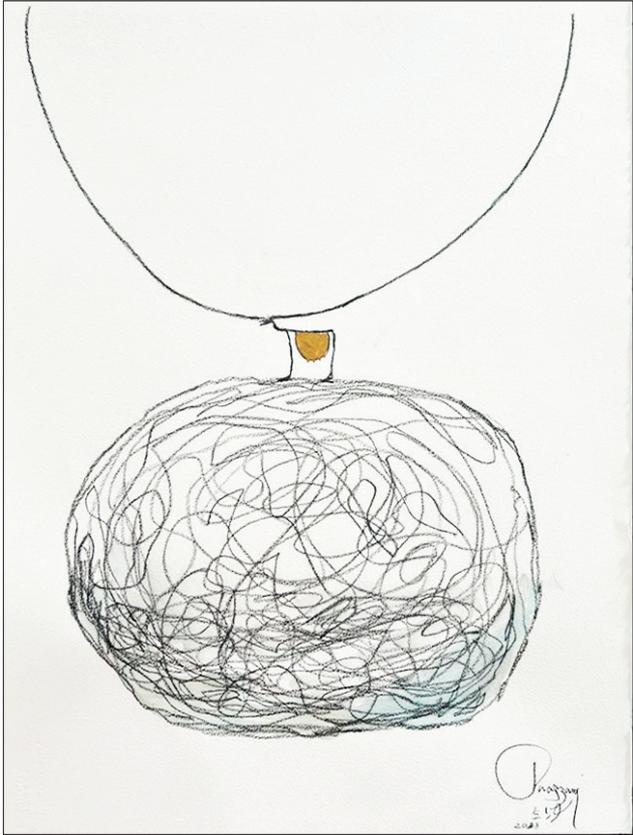
## Sans Titre

Tétouan, 2023

Techniques mixtes sur papier

Dim. 76/57

N. 007



### Sans Titre

Tétouan, 2023  
Techniques mixtes sur papier  
Dim. 76/57  
N. 002



### Sans Titre

Tétouan, 2023  
Acrylique sur papier  
Dim. 76/57  
N. 003

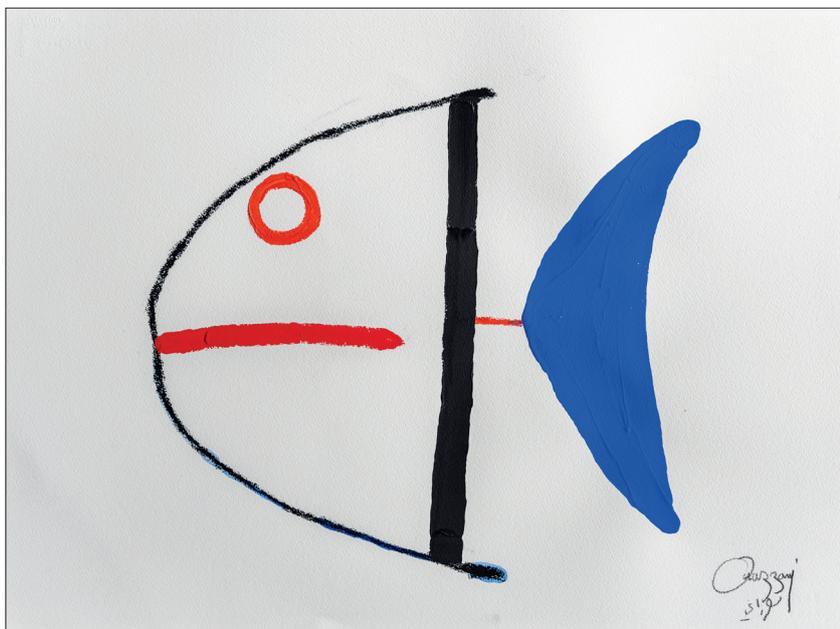
## Sans Titre

Tétouan, 2023

Techniques mixtes sur papier

Dim. 76/57

N. 004



## Sans Titre

Tétouan, 2023

Techniques mixtes sur papier

Dim. 76/57

N. 005



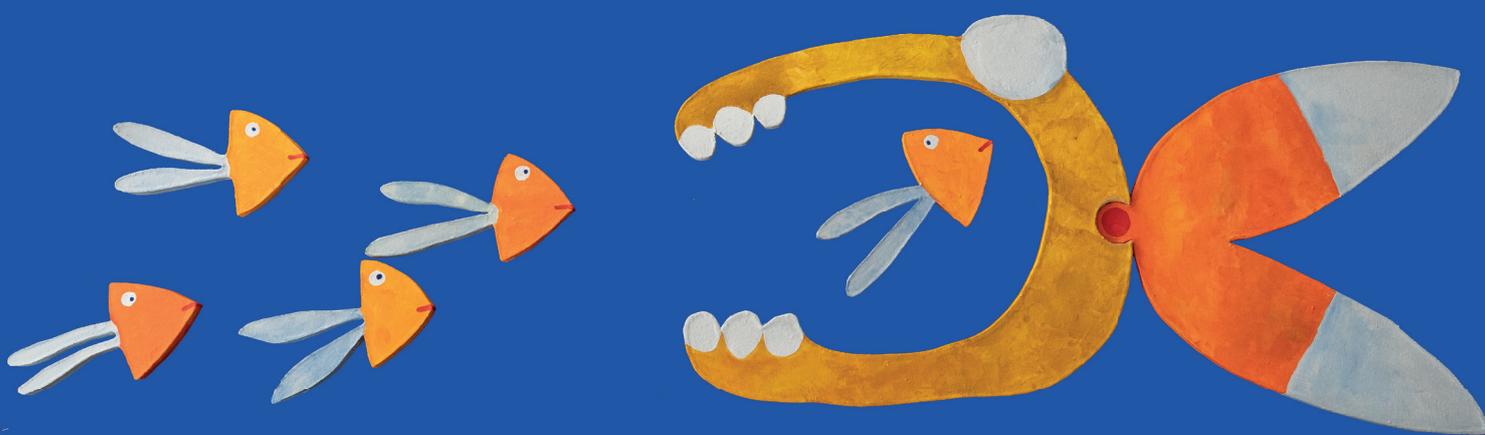
## Sans Titre

Tétouan, 2023

Techniques mixtes sur papier

Dim. 76/57

N. 008



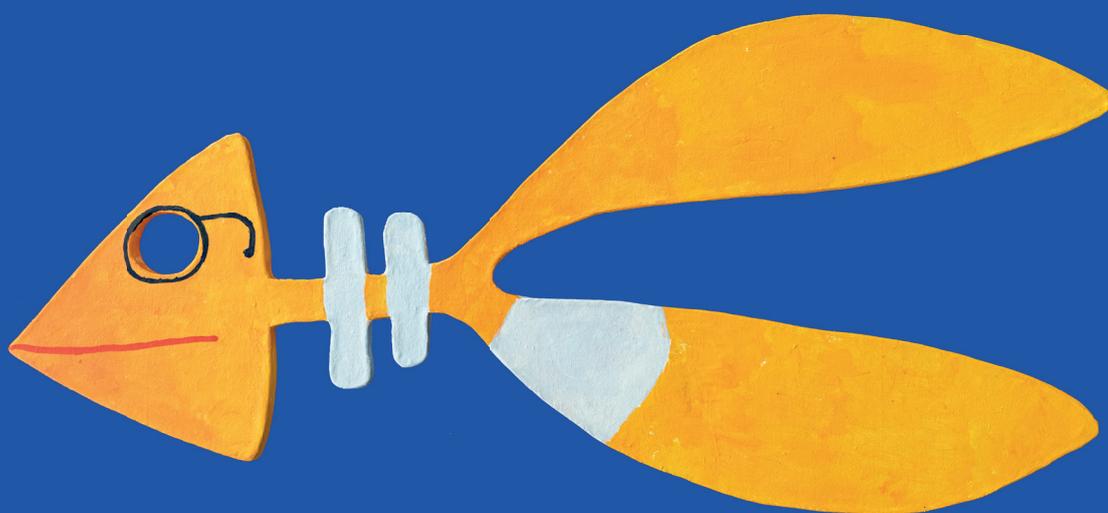
## Sans Titre

Tétouan, 2023

Installation de bas relief

Bois et acrylique sur toile

N. 031



## **Sans Titre**

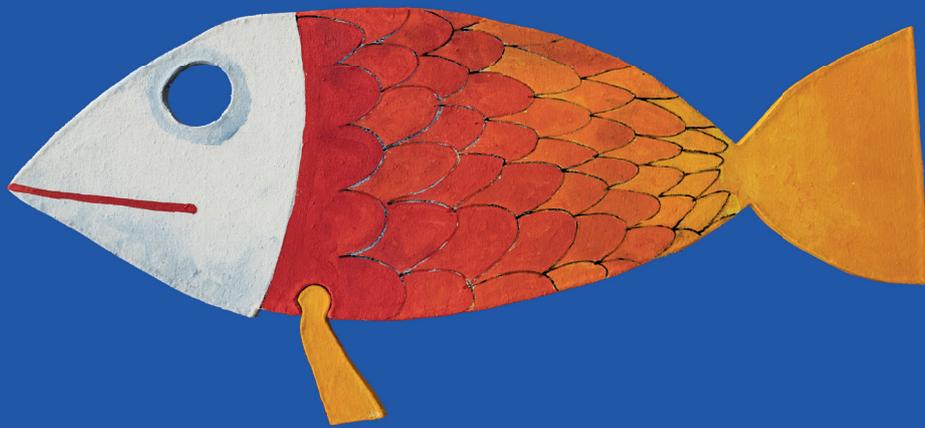
Tétouan, 2023

Bas relief

Bois et acrylique sur toile

Dim. 106/46

N. 032



**Sans Titre**

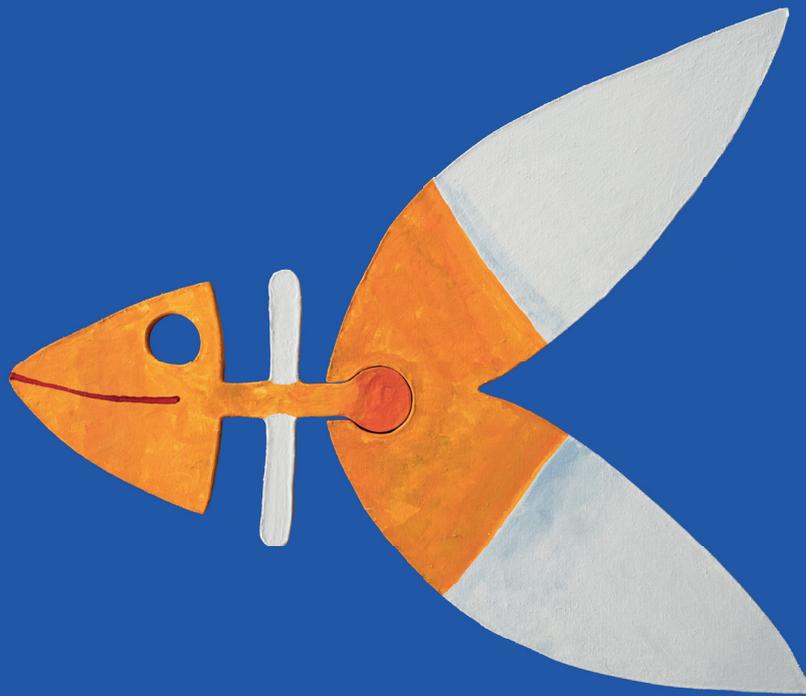
Tétouan, 2023

Bas relief

Bois et acrylique sur toile

Dim. 101/45

N. 033



## **Sans Titre**

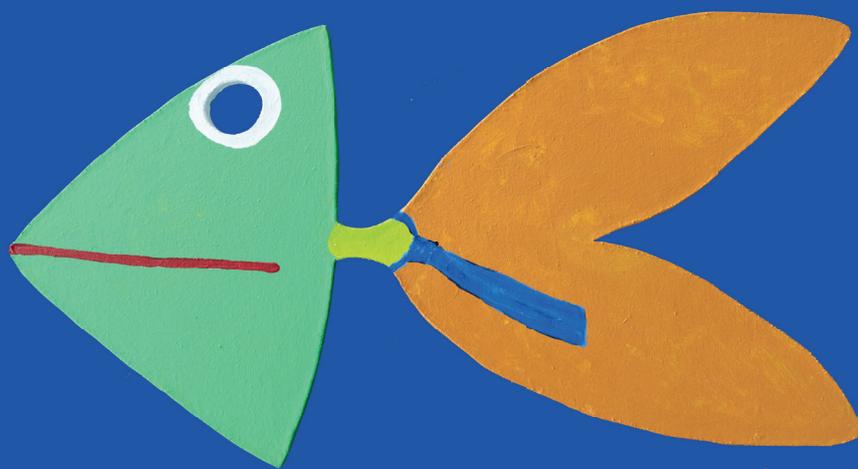
Tétouan, 2023

Bas relief

Bois et acrylique sur toile

Dim. 94/81

N. 034



## **Sans Titre**

Tétouan, 2023

Bas relief

Bois et acrylique sur toile

Dim. 86/50

N. 035



## **Sans Titre**

Tétouan, 2023

Bas relief

Bois et acrylique sur toile

Dim. 120/100

N. 036

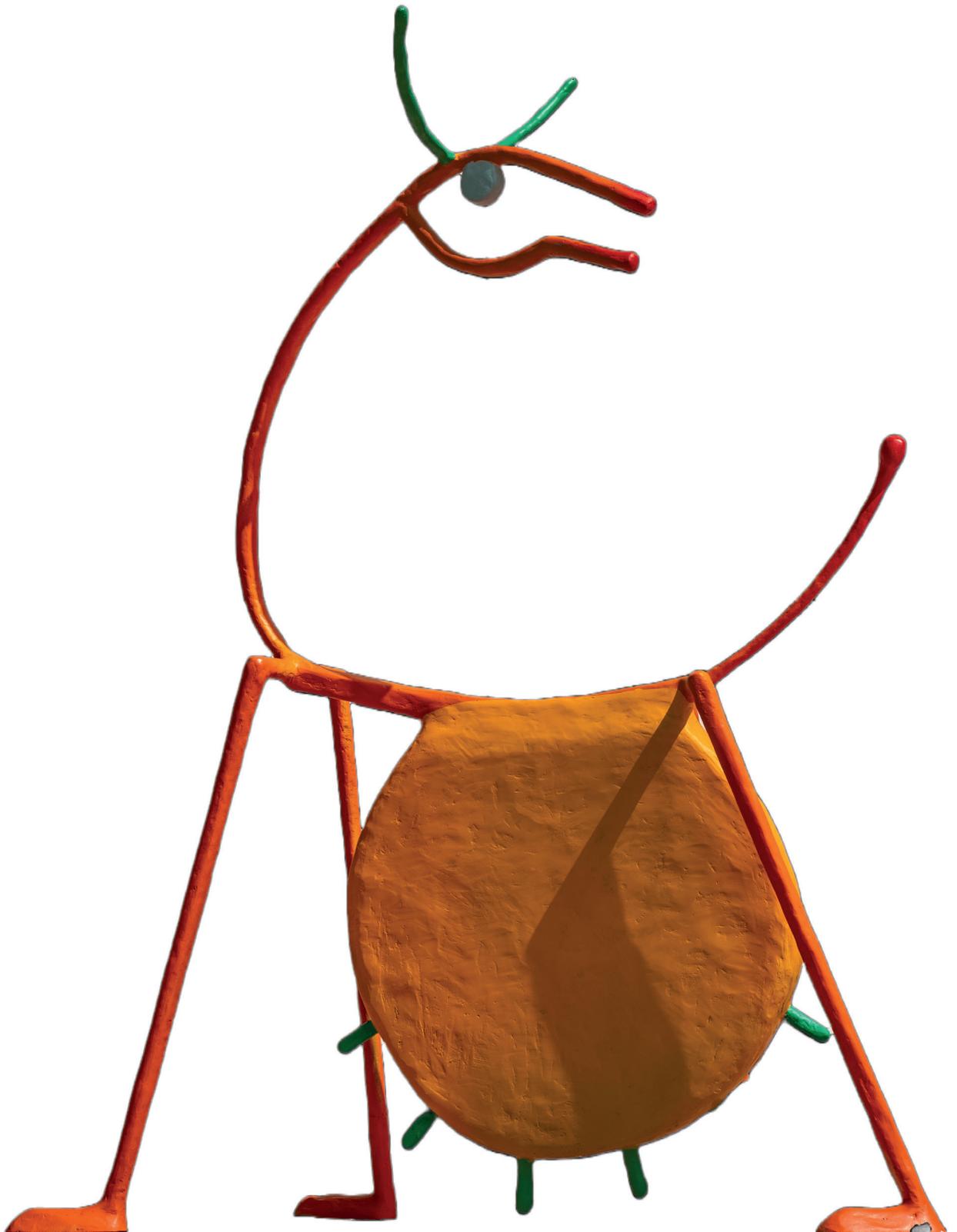
## Sans Titre

Tétouan, 2023

Sculpture métal, résine de polyester et peinture

Dim. 150/110/55 cm

N. 012



## Sans Titre

Tétouan, 2023

Sculpture métal, résine de polyester et peinture

Dim. 240/215/185 cm

N. 019



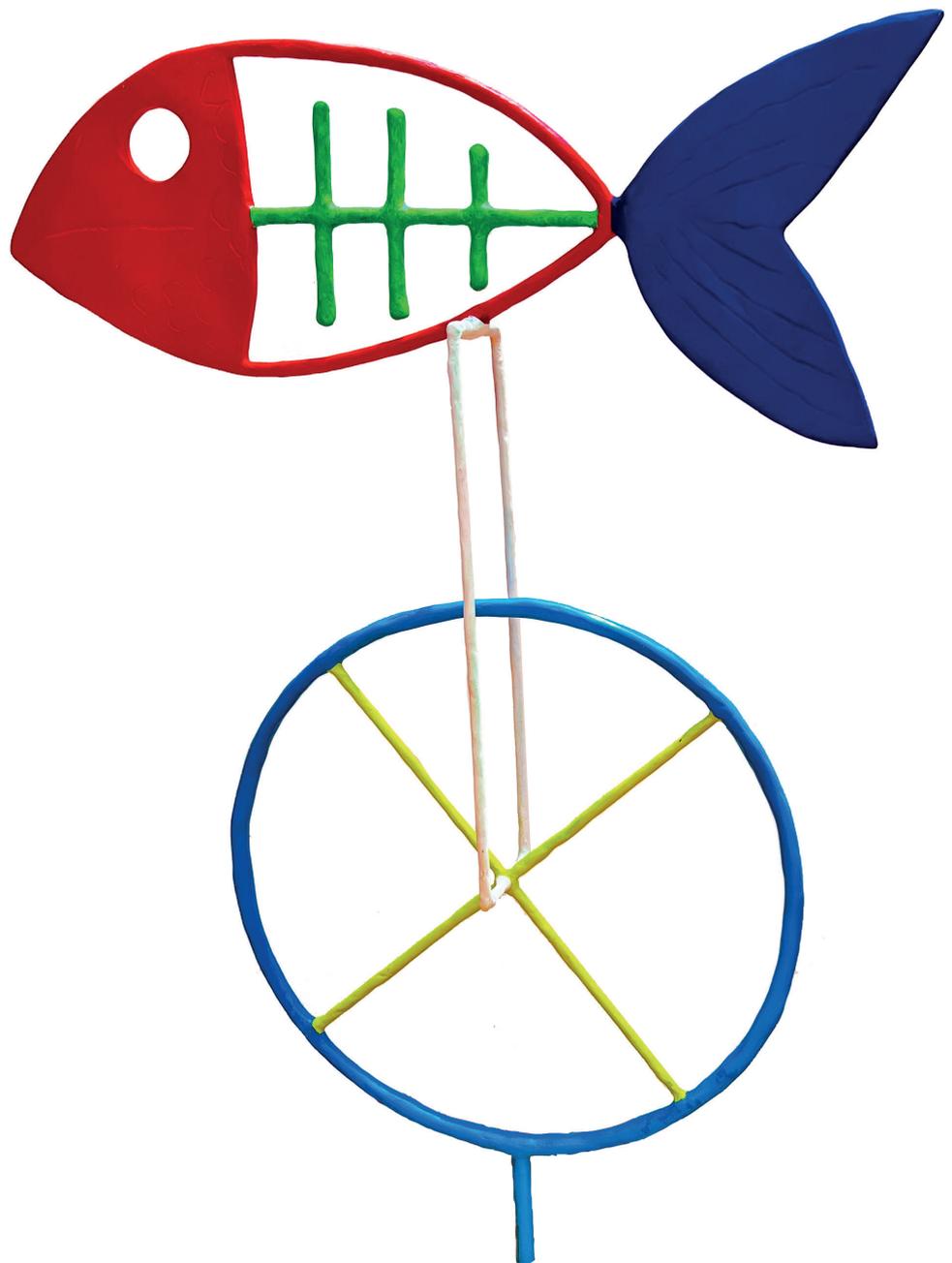
**Sans Titre**

Tétouan, 2023

Sculpture métal, résine de polyester et peinture

Dim. 117/120/20 cm

N. 010



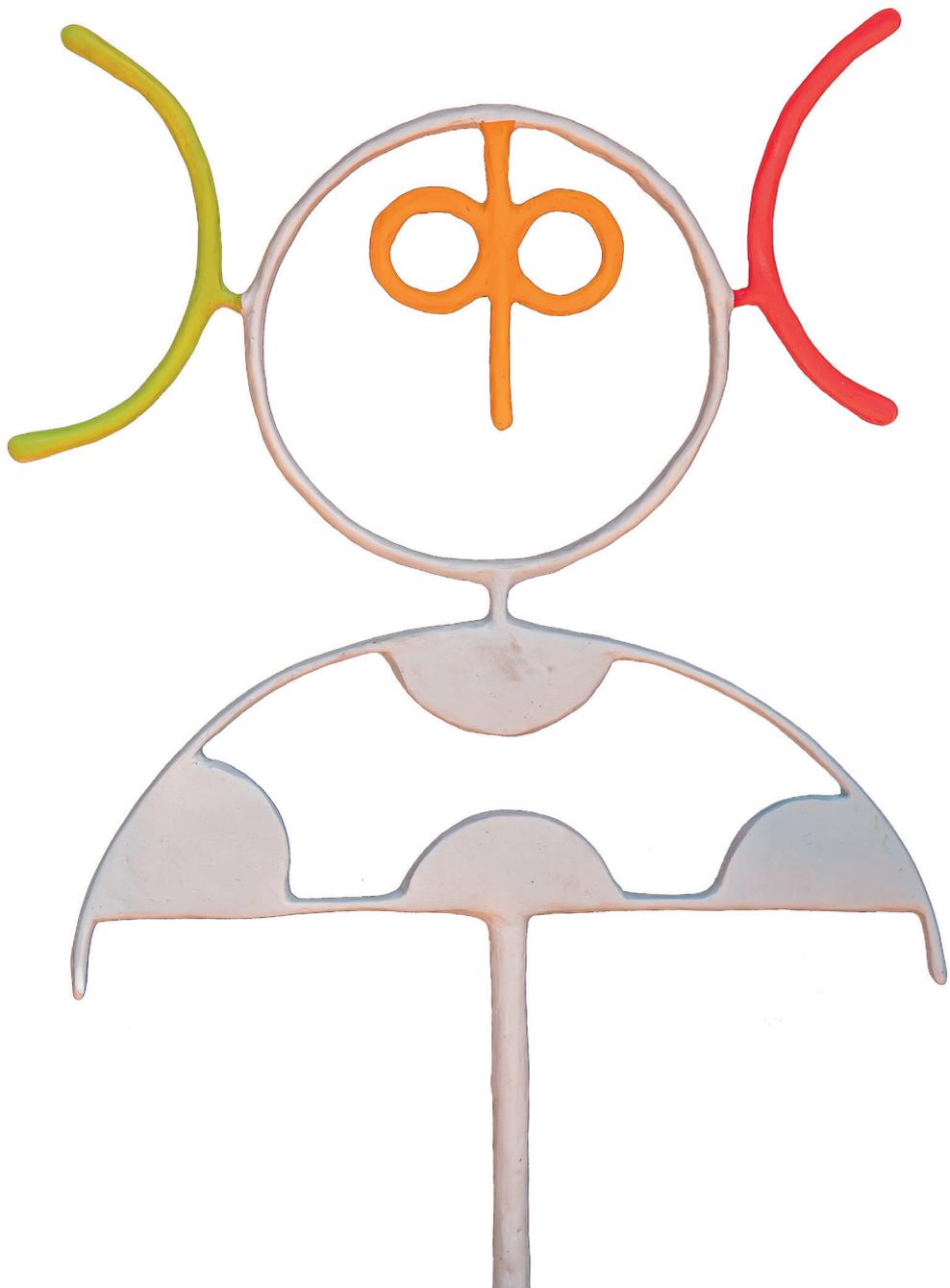
**Sans Titre**

Tétouan, 2023

Sculpture métal, résine de polyester et peinture

Dim. 93/149/5 cm

N. 009



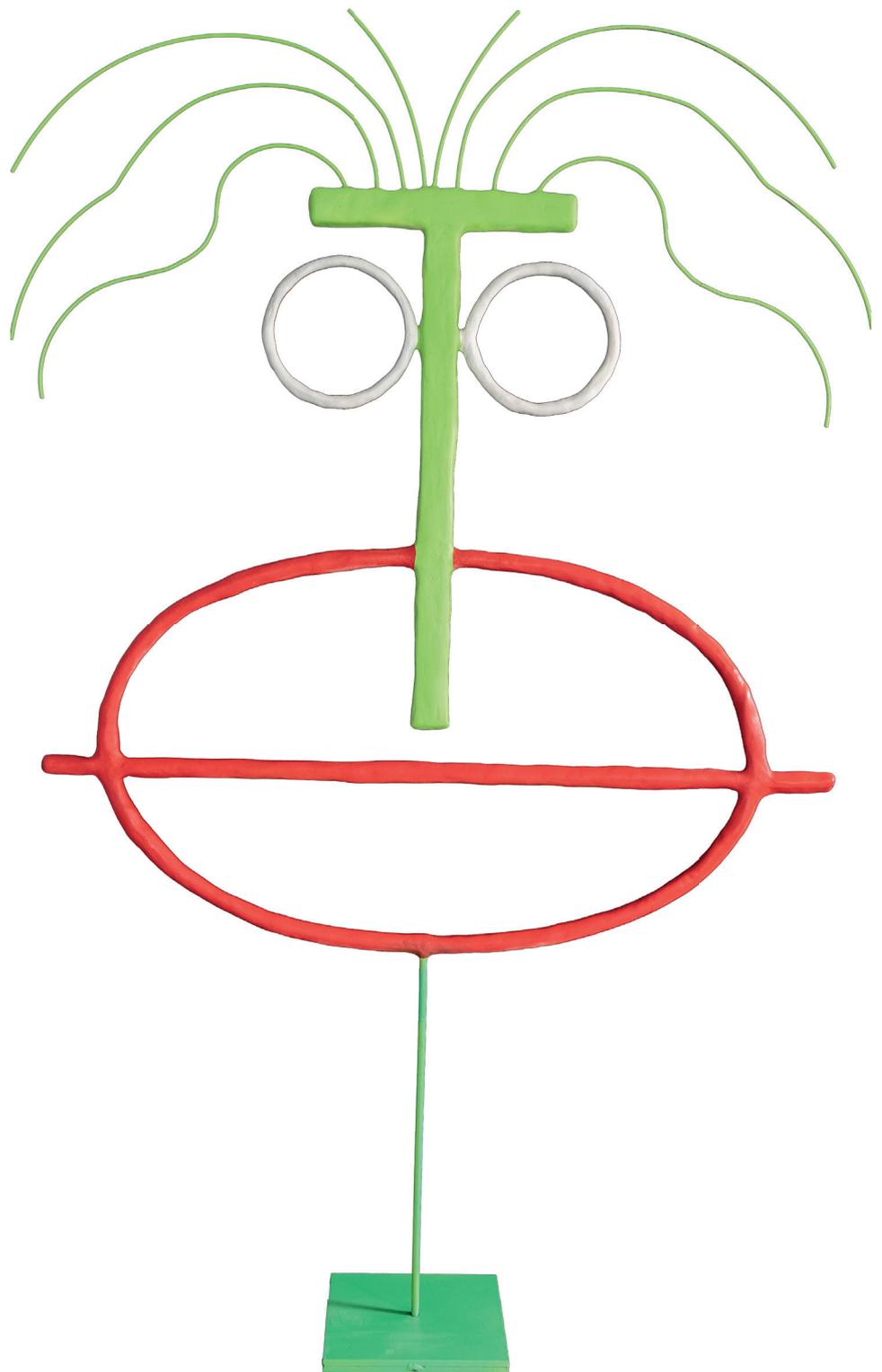
**Sans Titre**

Tétouan, 2023

Sculpture métal, résine de polyester et peinture

Dim. 184/117/25 cm

N. 013



**Sans Titre**

Tétouan, 2023

Sculpture métal, résine de polyester et peinture

Dim. 148/110/50 cm

N. 011



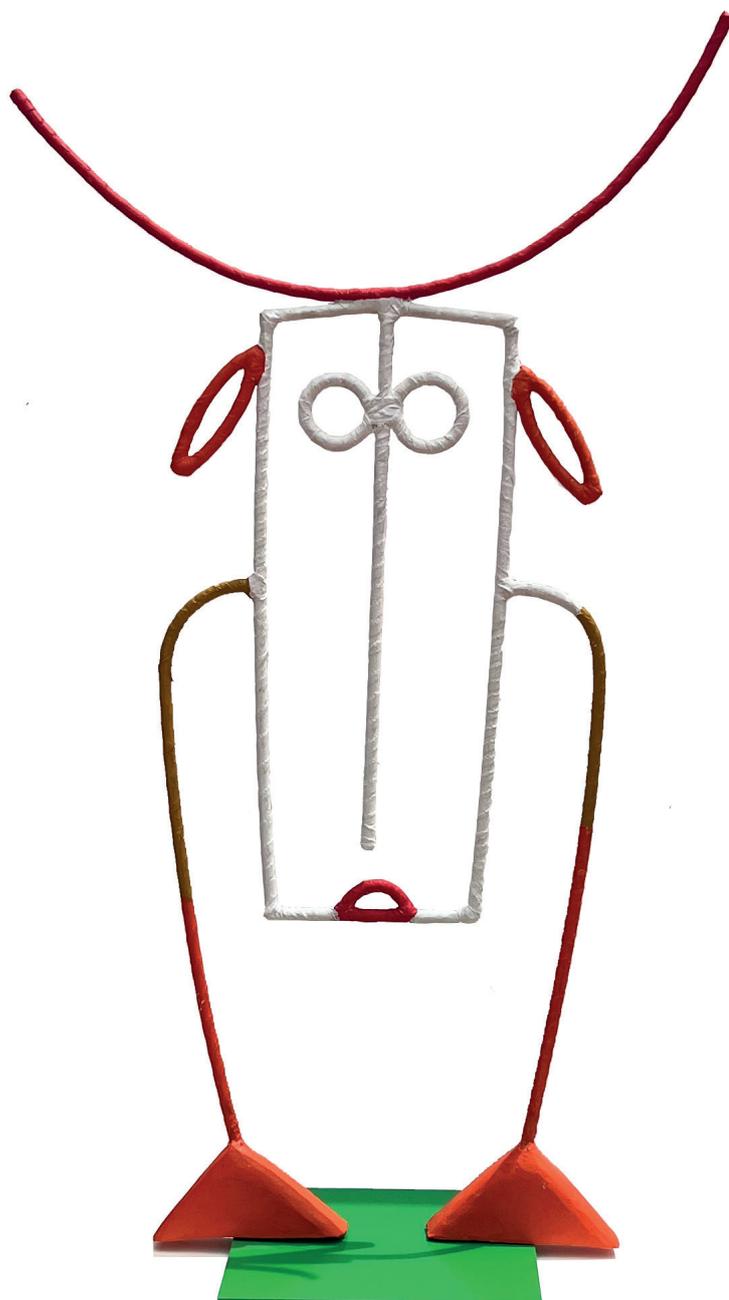
## Sans Titre

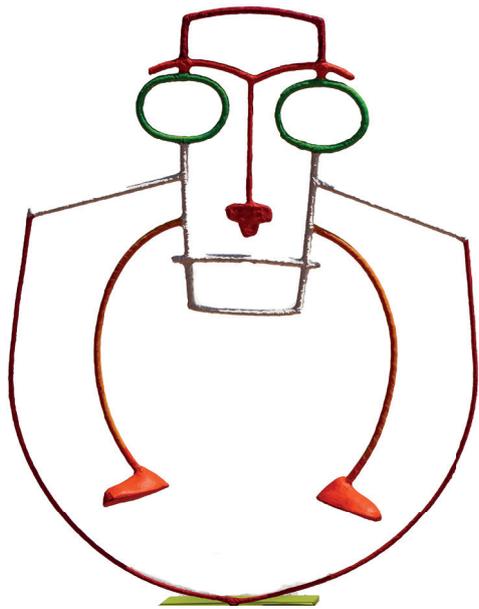
Tétouan, 2023

Sculpture métal, acrylique sur toile

Dim. 100/58/25 cm

N. 014





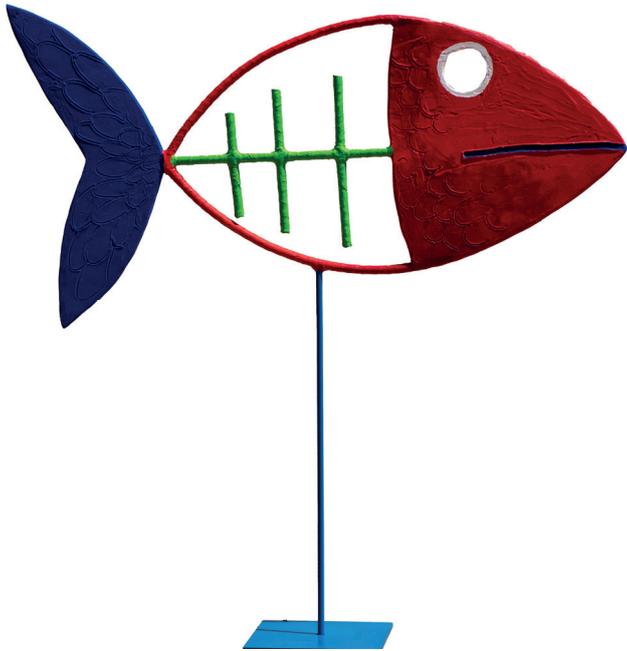
**Sans Titre**

Tétouan, 2023  
Sculpture métal, acrylique sur toile  
Dim. 95/75/25 cm  
N. 015



**Sans Titre**

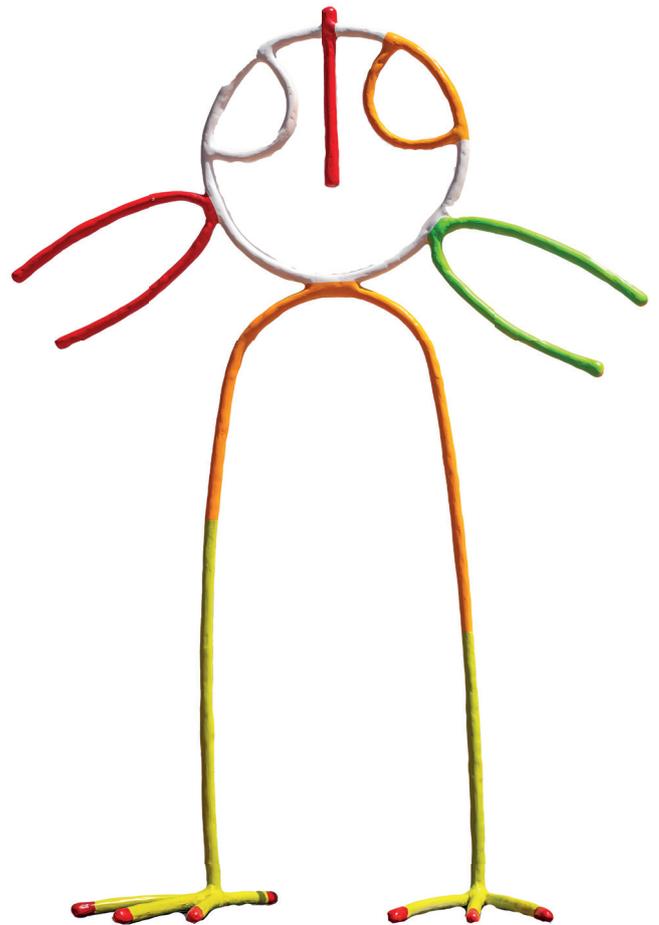
Tétouan, 2023  
Sculpture métal, résine de polyseter et peinture  
Dim. 85/82/25 cm  
N. 016

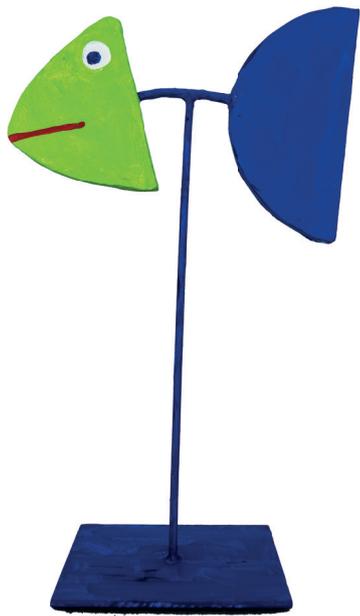


**Sans Titre**

Tétouan, 2023  
Sculpture métal, résine de polyseter et peinture  
Dim. 118/115/25 cm  
N. 017

**Sans Titre**  
Tétouan, 2023  
Sculpture métal, acrylique sur toile  
Dim. 161/115/44 cm  
N. 018





## Sans Titre

Tétouan, 2023  
Sculpture métal,  
Dim. 60/36/16 cm  
N. 020

GK GALLERY KENT

